

Président Charlot

35^{ème} anniversaire de l'assassinat du colonel Richard Ratsimandrava

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy – 11/02/10

Il y a 35 ans aujourd'hui que le colonel Richard Ratsimandrava, chef de l'État et du gouvernement avait succombé sous les balles des « ennemis de la Nation », six jours après avoir reçu les pleins pouvoirs du général Ramanantsoa, coincé dans une crise militaro-ethnique. Les noms de Zimbo, Maraseta, Laza Petit Jean et d'autres exécutants, étaient devenus célèbres pendant tout le procès au cours duquel le colonel Roland Rabetafika pleura à la barre. Le président de la République Philibert Tsiranana figurait parmi les accusés.

Un procès de trois mois qui avait passionné tout le pays au bord de la guerre civile mais qui allait accoucher d'un petit verdict provoquant l'indignation générale. La consolation venait du grand poète Rado qui voyait des milliers de Ratsimandrava à l'avenir.

Pour le moment cela reste dans le domaine de l'imaginaire. Le réel a vu l'avènement d'un Didier Ratsiraka avec son socialisme néfaste, puis sa République écologiste et humaniste qui a fini dans un désastre; d'un Albert Zafy, grand démocrate d'une grande naïveté qui s'est fait piéger par ses propres courtisans; d'un Norbert Lala Ratsirahonana, éminent juriste doublé d'un opportuniste politique dont la roublardise a dépassé les frontières; d'un Marc Ravalomanana, opérateur sorti d'une cruche à lait devenu politicien bâtisseur, président totalitaire mal fini; d'un Andry Rajoelina, jeune animateur de soirée devenu maître d'une empire de la communication avant de se voir propulser au sommet de l'État par un coup de baïonnette magique. Et on en est à ce casting.

Il faut dire qu'il est difficile de déceler parmi ces candidats un petit trait de Ratsimandrava, l'homme des fokonolona, fervent supporteur du dialogue, célèbre pour sa maxime « l'âme fait l'homme ».

Trente-cinq ans après, Madagascar est toujours en train de chercher sa voie, l'homme ou la femme qu'il faut à la place qu'il faut.

Mais après 35 ans de révolution avec autant de désillusion à cause des Charlots présidents, on se demande s'il existe encore quelque part des spécimens répondant au physique de l'emploi excepté le fait d'être beau, jeune, riche aux cheveux gominés. L'attente a été pour le moins longue et en dépit d'un taux de natalité exubérant, avec des triplés et des siamois en série, on finira par croire qu'on tombera à tous les coups sur un avorton, malédiction étant, emprise étrangère oblige.

Pire, le pays se trouve aujourd'hui au moment le plus crucial de son histoire, incapable de se décrocher d'une crise déjà vieille d'une année. Ironie de l'histoire, on retrouve dans cette tragi-comédie tous les acteurs de ces 35 dernières années. Des has been qui veulent conjuguer au présent un passé décomposé grâce à une amnésie qui vaut amnistie de fait avec ou sans décret.

Source : <http://www.lexpressmada.com/index.php?p=display&id=33686>